

CORBLÉE (interj. alter. de *corde*). Sorte de juron.

CORBAGEN ou **Torbe** corde servant à une manœuvre : *cordage corbagin*. Arbre de cordeur du bois.

CORBAÏTE *dalle*, n. f. Étoffe ou rassemble de plantes fossiles, des Corraux hor.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

CORDE n. f. lat. *chorda*. Arbre de cordeur du bois.

Alain Paucard

Dictionnaire des idées obligées

CORDE, E adj. (du lat. *cor*, *cordis*, cœur). Qui a la forme d'un cœur, d'un cœur de cœur à jouer.

CORDEAU *dés* n. m. Petite corde qui sert le plus souvent pour aligner : *allée linée* ou *cordons*. Meche d'une mine : *cordons* *Blackford*. Ligne de fond.

CORDEAU *dés* n. f. Ce qui peut être enroulé pour une corde : une *cordée* de soie. Petite ficelle afinchée à une ligne de fond et portant un hameçon.

CORDELEUR *dés* v. t. Prendre leux l devant une syllabe maëlle : *je cordeleux*. Tordre en forme de corde.

CORDELETTE *dés* n. f. Petite corde.

CORDELIÈRE *dés* n. m. Religieuse de l'ordre des Franciscaines. Neuvaine de Noël des Cordeliers. (V. *Paris* *Paris*).

CORDELIÈRE n. f. Corde dont se ceignent les franciscains. Gros corde en soie servant de ceinture de robe de chambre, ou quelquefois de cravate. *Arche*. Baguette en bois en forme de corde. Recligieux de l'ordre de Saint-François d'Assise.

CORDELLE *dés* n. f. Petit câble pour le halage des bateaux.

CORDEUR *dés* v. t. Tordre en forme de corde : *cordeur de chapeaux*. Mettre des cordes autour d'un paquet. *Cordeur de bois*, le mesurer à la corde.

CORDEURIE *dés* n. f. Métier, commerce de cordeur. Lieu où se fabrique la corde.

CORDIAL, E, AFX adj. (du lat. *cor*, *cordis*, cœur). Reconnaissant : *cordes cordial*. Fig. Affectionné, qui part du cœur : *invitation cordiale*. N. m. Potion fortifiante : *première des cordons*.

CORDIALEMENT *dés* adv. D'une manière cordiale : *recevoir cordialement son hôte*.

CORDIALITÉ n. f. sentiment affectueux.

CORDIER *dés* n. m. Qui fait ou vend de la corde. Partie du voile appelée aussi *voile*, et sur laquelle s'attachent les voiles.

CORDIER (interj.) pour *corps de Dieu*, juron.

CORDIFORME adj. (du lat. *cor*, *cordis*, cœur, et de *forma*). Qui a la forme d'un cœur.

CORDON n. m. d'art de corde. Chacun des tours d'un câble. Petite corde : *cordons de sonnette*. Corde au moyen de laquelle le *cordier* ouvre la porte d'une maison : *tirer le cordon*. Large ruban servant à inscrire à une destination : le *grand cordon* de la *Legion d'honneur*. *Blas*. Imprime distinctif des dignitaires ecclésiastiques, qui part du chapeau servant de *corde* et se termine par des boucles en nombre proportionné à la dignité. Bordure de gaze. Matière bordure d'arbres : *Toute les cordons de la sonnerie*, offrir le rangement des fonds. *Arche*. Rang de pierres en sautoir. *Arche*. Partie garnie d'étoffe. *Arche*. *Arche*. *Arche*.

CORDEON *dés* n. m. Instrument de musique à cordes.

CORDEONNE *dés* v. t. Tordre en corde.

CORDEONNE *dés* n. f. Métier, commerce de cordeur. Lieu où l'on fabrique, ou l'on vend de la chaussure.

CORDONNET *dés* n. m. Petit cordon de fil, de soie, d'or ou d'argent, que l'étoffe sert les passementeries. Fil de soie torsé à trois brins. Genre de laine par un bout. *Motte*. *Sein* de l'inter.

CORDONNET *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.

CORDEON *dés* n. m. Genre de laine par un bout.



CORDEON.



CORDEON.

Le Dilettante

*Dictionnaire
des idées obligées*

DU MÊME AUTEUR

- MA VIE SECRETE, par Joseph Staline,
récit apocryphe, Baudouin, 1979
- GUIDE PAUCARD DES FILLES DE PARIS,
Pauvert/Carrere, 1984
- CARNETS D'UN OBSÉDE,
Julliard - L'Âge d'homme, 1984
- GRIPARI, MODE D'EMPLOI,
entretiens, L'Âge d'homme, 1985
- LAZARET,
roman, L'Âge d'homme, 1986
- PETIT MANUEL DU SEDUCTEUR EN CAMPAGNE,
Andre Balland, 1987
- ELOGE DE LA FAIBLESSE,
Robert Laffont, 1988
- CELEBRATION DU WHISKY,
Renaudot et Cie, 1988

Scenarios de bande dessinee

- 6T MÉLODIE, *dessins de Denis Sire*,
Humanoïdes associés, 1982
- BUSHIDO, *dessins de François Vannereau*,
Glénat, 1983

Collectif

- L'HORREUR DU BONHEUR, par le Club des ronchons,
L'Âge d'homme, 1990

Alain Paucard

*Dictionnaire
des idées obligées*

le dilettante
19, rue Racine
Paris 6^e

Couverture : Petit Larousse 1940
ISBN 978-2-84263-594-7

*À Remi Cabel
et Olivier Bailly.*

« Avouons que, si aucune belle chose n'est resté ignorée, il n'y a pas de turpitude qui n'ait été applaudie, ni de sot qui n'ait passé pour un grand homme, ni de grand homme qu'on n'ait comparé à un crétin. »

GUSTAVE FLAUBERT, *Pensées*.

AVANT-PROPOS

IL ne doit guère exister beaucoup d'écrivains qui n'aient pas eu envie d'écrire leurs propres dictionnaires des idées reçues. Je suppose que seul un emploi du temps chargé les en a dissuadés. On croit que la rédaction d'un tel ouvrage nécessite des années de rédaction, de prises de notes et d'observations attentives. Or rien n'est plus simple que de rédiger un tel glossaire et, maintenant que c'est fait, je ne vois aucune raison de ne pas vendre la mèche.

Tout est déjà soigneusement mémorisé dans le cerveau. Il suffit de se mettre à sa table de travail, d'inscrire le premier mot et la première définition — qu'on trimbale depuis des années — et de suivre le mouvement. Cela s'écrit tout seul, tant la pression des diverses expressions contemporaines est grande.

Dans « un monde où tout va vite », tout devient encore plus vite une idée reçue, un lieu commun. On a à peine fini d'énoncer sa petite idée soi-disant originale qu'elle est déjà devenue une banalité. C'est là, sans doute, le plus grand drame de la pensée d'aujourd'hui.

Ce présent dictionnaire me semble différent de celui de mon prédécesseur. Somme toute, Flaubert ne fustigeait qu'un bourgeois symbolique et fort peu « social » : l'égoïste satisfait de lui-même (redoublement de pléonasme). Depuis, la coupure en deux s'est accentuée et aux idées reçues « de droite » s'opposent invariablement et avec constance les idées reçues « de gauche » (et vice versa). Au demeurant, cette apparente dichotomie est plutôt bénéfique puisqu'elle montre que les deux positions contraires possèdent chacune leurs éléments de vérité et qu'en dernière analyse on peut dire tout et son contraire, ce qui ajoute encore à la clarté du débat.

La vérité est simple : personne n'échappe à l'utilisation des idées reçues. Mieux : chacun détient les siennes, bien polies, bien façonnées et s'en sert comme un rempart ou comme un « cocon protec-

teur ». Il n'y a d'ailleurs aucune honte à se servir consciemment des idées reçues (mais, à l'évidence, il y en a à s'en servir inconsciemment, preuve d'un manque de rigueur intrinsèque) puisque cela repose. C'est pour avoir la paix qu'on répond par un lieu commun à une question oiseuse sur un sujet rebattu.

On serait presque tenté d'applaudir à chaque idée reçue puisqu'elle nous permet — et nous oblige — à rester sur le qui-vive. On pourrait en dire autant du poncif littéraire, lequel, par sa répétition, nous avertit de l'état de la langue et des idées. Mais ceci, « comme disait Kipling », est une autre histoire...

Arrive enfin le moment de clore son travail, de le rendre à l'éditeur et de le présenter au public. À quel moment se croit-on libéré de la nécessité de poursuivre ? La réponse est, là encore, fort simple. On s'arrête quand on ne s'amuse plus.

*Le signe * annonce que le mot qui le porte se trouve dans le dictionnaire.*

A

Académie française. 'Ils laissent vraiment rentrer n'importe qui.'

Afghanistan. Vietnam de l'Union soviétique. Les résistants vont être écrasés (1980). Les résistants vont submerger Kaboul (1988).

Alcoolisme. Suicide à petit feu.

Algérie française. 'Ils nous regrettent.'

Allen (Woody). Comprend si bien la psychologie féminine.

Amuser (s'). En bande, entre copains, en boîte, mais jamais seul. Voir *Masturbation*.

Anglais. 'À nous, les petites Anglaises !'

Animal domestique. Compensa-

tion au manque d'amour dans la société moderne.

Anticonstitutionnellement. Le mot le plus long de la langue française.

Apostrophes. DÉSUET : 'Passer chez Pivot, ça fait vendre.'

Aragon (Louis). S'est toujours tu quand il fallait parler. Son silence complice. Un grand poète, mais un nain politique. Sa *femme, quelle emmerdeuse !

Architecture. Les idées de Le Corbusier étaient excellentes, mais elles ont été mal appliquées. On ne peut plus construire des maisons comme sous la Renaissance ou sous Louis XIV. CONTRAIRE : Les architectes devraient habiter dans les maisons qu'ils construisent.

Armée. La grande muette.

Armstrong (Louis). 'À force de souffler dans sa trompette (*sic* !), il avait attrapé des *cancers aux lèvres.'

Assassin. Vient de haschisch.

Au-delà. Personne n'est revenu pour en parler.

Audiovisuel. Évoquer le P.A.F (paysage audiovisuel français).

Aujourd'hui/Autrefois. Ce qui était valable autrefois ne l'est plus aujourd'hui.

d'hui. Voir *Morale, Pensée, École, Orthographe, Architecture. Peinture, etc.*

Automobile. N'est plus un *luxé. Les vrais riches n'ont pas de voiture. Tue plus que le *sida, mais moins que l'alcool.

Aveugle. Devenir aveugle, c'est terrible pour un peintre.

Ayatollah. Synonyme de dictateur spirituel : 'C'est un ayatollah.' 'Un ayatollah ménager.' 'Il y a trop d'ayatollahs dans la culture.'

B

Balkans. Une poudrière. La balkanisation : une erreur. Il ne fallait pas démembrer l'Empire ottoman. D'une manière générale, être contre le démembrement des empires.

Banques suisses. La mafia dirige tout. On y blanchit l'argent de la *drogue. Elles ont gardé le trésor de *guerre du F.N.L. algérien.

Baudruche. S'emploie pour les idées passées de mode et qui se dégonflent.

Beauce. Grenier de la France. Voir *Brie*.

Beethoven (Ludwig). Insister sur sa surdité.

Belges. Baudelaire est injuste. Ils acceptent très bien les histoires belges ;

d'ailleurs, ce ne sont pas des histoires belges, mais des histoires de Flamands racontées par des Wallons.

Bible (la). Il y a tout dans la Bible, y compris des scènes érotiques. Le plus beau des livres, c'est l'Ancien Testament.

Bicentenaire. 'De voir tout le monde contre, ça me donne envie d'être pour.' 'Le défilé était très bien, mais pas à la *télévision.'

Boîte noire. Sitôt analysée, livrera son secret.

Boîteuses. Sont souvent de grandes baiseuses.

Bonheur. À portée de la main, mais on ne le voit jamais (ou trop tard).

Bordels. On n'aurait pas dû les fermer. Ils étaient un élément de la stabilité sociale. Les affaires s'y traitaient.

Brie. Grenier de la France. Voir *Beauce*.

